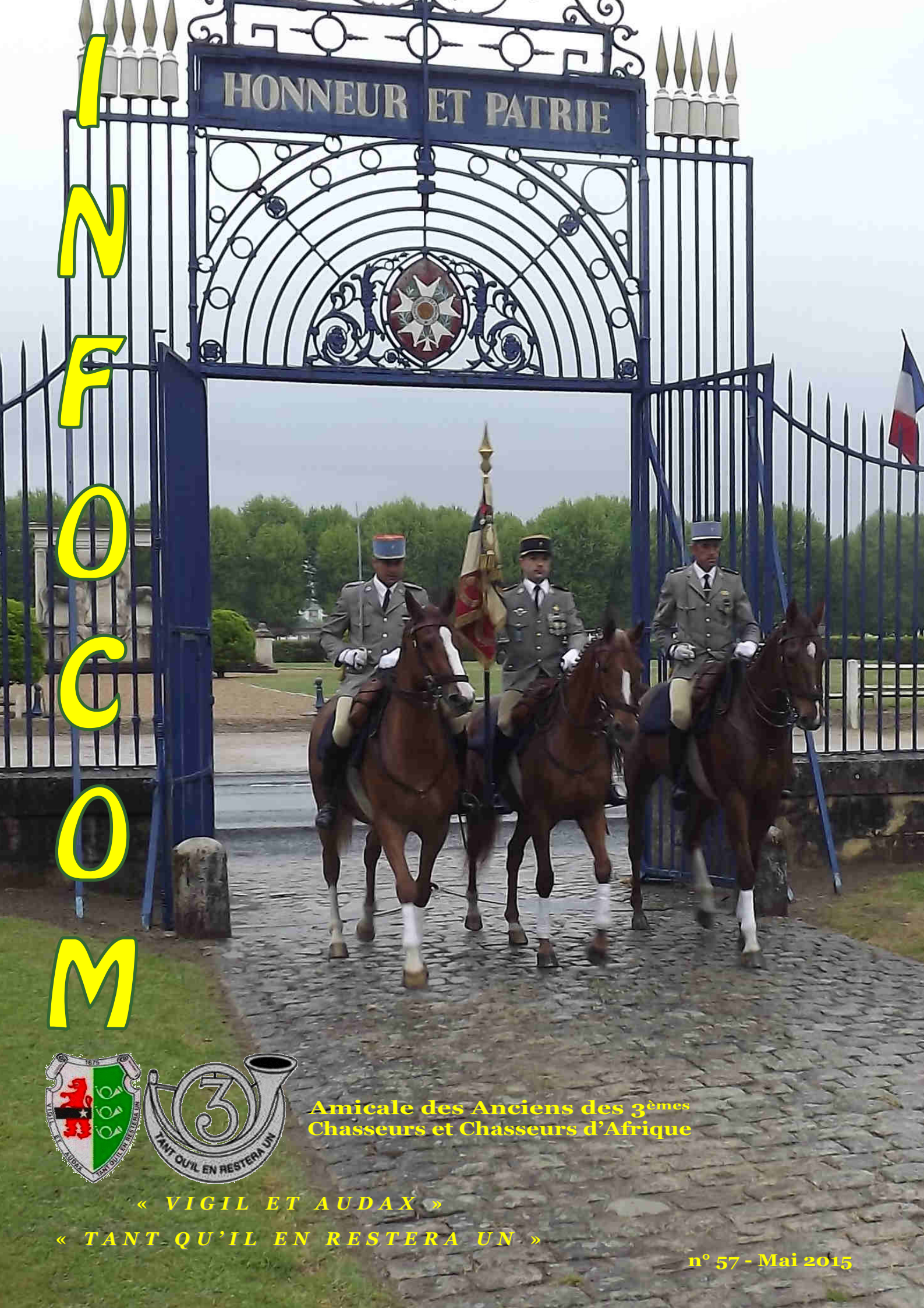
INFOCOM



Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

« VIGIL ET AUDAX »

« TANT QU'IL EN RESTERA UN »

n° 57 - Mai 2015

Éditorial

Mes chers amis,

Je tiens à remercier les camarades qui se sont déplacés pour notre Rassemblement 2015 à Saumur pour notre Assemblée générale, ainsi que tous ceux qui ont envoyé un pouvoir ou se sont excusés.

Malgré la faible participation, j'ai souhaité maintenir ce Rassemblement car il était important pour moi d'éviter de renouveler l'annulation de l'an dernier.

À présent, je peux d'ores et déjà vous informer que l'an prochain, notre Rassemblement se déroulera en région auvergnate en mémoire du colonel Roger BUREAU. Les premiers devis sont arrivés et la période pressentie sera dans la deuxième quinzaine de mai 2015. Nous serons hébergés à l'IGESA d'Enval. Réservez à présent vos dates.

Voici maintenant deux points pratiques et très importants :

1) Avec ce bulletin, les retardataires recevront une lettre d'accompagnement séparée pour le règlement de la cotisation, dont le montant reste à l'identique des années précédentes.

Je leur demande de bien vouloir nous retourner celle-ci, si possible au cours de ce 2ème trimestre. Nous n'avons pas d'autres ressources et votre cotisation permet à votre association de vivre et de vous envoyer le bulletin trois fois par an. Merci de votre soutien et de votre fidélité.

2) D'autre part, afin de pérenniser notre devoir de mémoire, je souhaiterais que vous puissiez me transmettre tous les éléments de votre passage au sein de notre beau régiment, soit sous forme de copies, soit sous forme de scan.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie, tant qu'il en restera un.

Christian

SOMMAIRE

Éditorial du président	2
Rassemblement de l'Amicale 2015	3 - 7
Saint-Georges à l'École de Cavalerie	8 - 10
CR Assemblées générales 2014 et 2015	11
Projection	11
Escadron de Leclerc en Pologne	11
Avis de recherche	12
Anecdote	12
In memoriam	12
1ère DB	13
Arrivée de l'étendard de l'École de Cavalerie	Couverture 1
Affiche du 166ème Carrousel de Saumur	Couverture 4

Amicale des Anciens des
3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

*Affiliée à la **F**édération des **C**hasseurs et **C**hasseurs d'**A**frique*
*Affiliée à l'**U**nion **N**ationale de l'**A**rme **B**lindée **C**avalerie **C**hars*

Siège social : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme
63100 CLERMONT-Fd

Directeur de Publication - Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois
: 06 69 49 31 27 - : redaction@unabcc.org

Rédacteur en chef de l'UNABCC et de la FCCA

Assistante rédaction :

Annie VILLE

Saint Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme
63100 CLERMONT-Fd
: 06 64 66 99 64 - : annie.ville266@orange.fr

Crédit Photos :

Thierry BRISSON - Régiments - AdT

Imprimé par :

COREP

16 boulevard Lafayette - 63000 CLERMONT-Fd
☎ : 04 73 91 67 98

n° ISSN : 1267 - 8554

Publié en 115 exemplaires

Rassemblement 2015 à Saumur

Nous étions seulement 7 adhérents avec un stock important de pouvoirs, ce qui nous a permis d'avoir le quorum.

Le 28 avril, nous avons permuté notre organisation initiale. En effet, le musée de la cavalerie étant fermé le mardi, nous nous sommes retrouvés à l'hôtel et avec deux voitures, nous sommes allés au musée des blindés.

Cette fresque de 740 m² tricolore réalisée en fondu enchaîné par le peintre angevin Florent MAUSSION est la nouvelle signature plus jeune et plus attractive du musée.

Le musée des blindés est né en 1977 par la volonté de son fondateur, le colonel AUBRY, le Centre de Documentation des Engins Blindés était alors situé dans l'enceinte de l'École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie, son organisme de tutelle. Devant l'intérêt présenté par la collection qui comptait, à l'époque plus de 200 engins, il fut décidé en 1983 de l'ouvrir au public. La gestion a été confiée à une association de loi 1901 : l'Association des Amis du Musée des Blindés.

Pendant 23 ans, sous l'impulsion volontariste de ses directeurs successifs le CDEB a enrichi sa collection à hauteur de quelque 800 objets (Chars, transports de troupe, véhicules d'artillerie, du génie, …) dont plus de 200 sont présentés au public. Ce travail de conservation continue encore aujourd'hui en partenariat avec les industriels, la DGA, aux dons et échanges avec les pays étrangers ; les dernières acquisitions comptent un Merkava israélien, une automitrailleuse Léonce Vieljeu « bricolée » à La Rochelle par des résistants en 1944 et même un FT17, don de l'état Afghan. Cela serait vain si, après acquisition, tous ces objets n'étaient pas réhabilités. Toute l'année, cinq ouvriers réalisent des miracles de restauration, de réparation et de décoration pour rendre à ces antiques destriers d'acier leur vigueur d'antan.

Dans le même temps, l'AAMB enregistrait une augmentation du nombre de visiteurs, lesquels sont progressivement et continûment passés de quelques milliers à 45 000 visiteurs pour l'année 2008. Parallèlement l'association diversifiait ses activités en ouvrant une boutique où l'on peut acquérir une multitude de produits divers : maquettes, livres, vêtements…

Loin d'être statiques, 20 % des engins présentés au public peuvent se déplacer ; et c'est ainsi que, loués à des sociétés de production, on peut les admirer dans des réalisations à caractère historique (Le Grand Charles de France 2, Un long dimanche de fiançailles, La neige et le feu,…). Une trentaine d'entre eux participe de façon dynamique tous les ans, en juillet au célèbre Carrousel de Saumur.

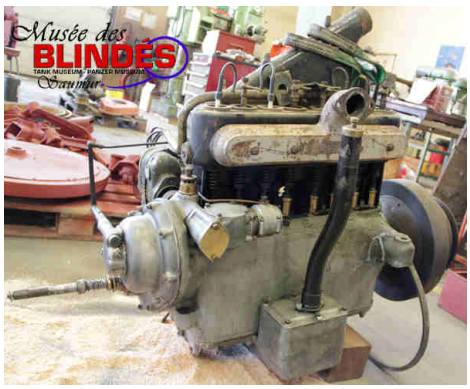
Grâce à une muséographie en constante amélioration, les douze salles d'exposition s'enrichissent régulièrement de fresques, dioramas, objets nouveaux qui dynamisent le parcours, le rendent vivant et attractif et incitent les visiteurs à la réflexion. En fin de parcours, un florilège de maquettes, occupe toute une mezzanine : engins blindés divers, dioramas, miniatures sont présentés.

Le site est ouvert toute l'année. Le thème, de prime abord un peu austère, enchante tous les publics qui s'y aventurent par son originalité, le dynamisme de sa muséologie et la qualité de son accueil. De nombreuses manifestations ponctuent l'activité du musée tout au long de l'année.

Signalons enfin l'intérêt porté aux familles au travers d'un parcours de curiosités dédié aux familles. Plongé dans l'histoire, riche de la collection la plus variée au monde présentée au public et organisée de façon dynamique, le musée des Blindés est un site incontournable des chemins de mémoire.

Le musée des blindés en chiffres

23 décembre 1983 : Création de l'Association des Amis du Musée des Blindés (AAMB)
1987 : Première ouverture au public. À l'époque, le musée était situé au manège BOSSUT dans le centre ville
1996 : Installation du musée à son adresse actuelle, à la place de l'ancienne usine de la Seita
200 : Nombre de véhicules présentés. C'est aussi le nombre de véhicules en état de rouler
500 : Nombre de blindés accueillis dans la réserve du musée
1 : Près d'un hectare de visite au public
4 : Nombre de mécaniciens (Personnel civil de la Défense) chargés de la restauration
50 000 : Près de 50 000 personnes/an visitent le musée
20 : Nombre de blindés qui sortent chaque année. Ils sont prêtés ou loués pour des besoins de tournages publicitaires, de films ou dans le cadre évènementiel.
30 : Nombre de blindés présents au Carrousel en état de rouler.



Moteur RENAULT 4 cylindres de 18 CV. Le démarrage s'effectue à la manivelle !

La boite de vitesse est à quatre rapports et une marche arrière. le système de direction est fixé à celle-ci et fonctionne avec les deux cônes couplés de deux sangles de frein ce qui permet au char de tourner rapidement. Elle est également pourvue d'un système qui permet de démarrer le char de l'intérieur.

Schneider CA 16 (1916)

Saint-Chamond (1916)

Renault FT 17 (1917) appelé « Char de la victoire ». Ce char a été conçu par le général ESTIENNE

Annie VILLE, Mme BAERTHEL, Jacques de dos, Christian, Mme DELAUZANNE et Raymond

La défense de Saumur par les Cadets entre le 19 et 21 juin 1940

Tigre 1 (1942)

Panther (1941)

Ce Tigre 1 faisait parti de la 2ème compagnie du SS Panzerabteilung 102. Il a été engagé en Normandie, dans le secteur de Cauville, le 4 juillet 1944. En panne mécanique, il a été abandonné et récupéré par l'escadron de chars lourds du capitaine BESNIER qui participera au siège de Saint-Nazaire. Cet escadron sera incorporé au 6ème Cuirassiers dont il formera le 2ème escadron. Au couleur de la France, ce char porta le nom de « Colmar ».

Visite guidée par Christian avec Raymond, Jacques, Mme DELAUZANNE et un jeune à l'écoute

Chars des pays de l'Est

AMM8

Raymond pose devant un Chaffee

Panhard EBR FL 11

EBR ayant servi au transport de la dépouille du général DE GAULLE, le 12 novembre 1970 à Colombey Les Deux Églises.

L'équipage est du 4ème régiment de Hussards

<u>Chef de peloton</u> : LTN HOINE
<u>Tireur</u> : MDL MILLION
<u>Pilote</u> : Hussard CARTHERET
<u>Inverseur</u> : Hussard BERNARD

À l'issue de cette visite de plus de deux heures, nous sommes retournés à l'hôtel et nous avons tenu notre Assemblée générale 2013 et 2014.

Le lendemain, nous avons rejoint Fontevraud pour nous rendre au 2ème Dragons, régiment de cavalerie blindée spécialisé de défense NBC, pour fêter notre saint patron.

Pour mémoire : *Le 2ème RD est le plus ancien régiment de la cavalerie française : on peut en effet établir de manière certaine sa filiation directe en tant que régiment jusqu'en 1635 et en tant que corps de cavalerie jusqu'en 1556.*

Régiment de chars de la 2ème brigade blindée jusqu'à l'été 2005, il a été réorganisé en régiment de défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique, le 1er juillet 2005 en fusionnant avec le groupe de défense NBC stationné à Draguignan.

Condé-Dragons est l'unique régiment de l'armée de Terre organisé pour faire face aux menaces nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques. Il est directement placée sous le Commandement des Forces Terrestres (CFT).

Accueillis par l'OSA, le capitaine LAURENÇON, nous avons été rejoint par le colonel TROUILHET, ancien chef de corps du 3ème Chasseurs de 1993 à 1995 à Fontevraud et de l'Amicale du 2ème Dragons, présidée par le général DE BROISSIA. La journée a commencé par la prise d'arme suivie d'une remise de décorations, de lettres de félicitations et l'adieu aux armes de deux militaires. Le lieutenant-colonel LION, chef de corps du régiment a lu l'ordre du jour de la Saint-Georges en évoquant son histoire. L'ensemble du régiment a défilé devant le bâtiment du poste de commandement. Ensuite, nous avons participé à l'inauguration d'une stèle dédiée au Groupe de Défense NBC qui a fusionné avec le 2ème Dragons en 2005, en présence de l'étendard du régiment et de celui du 601ème régiment Nucléaire, Biologique et Chimique, sorti pour cet évènement.

Le lieutenant-colonel LION nous invita au foyer à prendre un vin d'honneur parmi le personnel militaire et nos camarades de l'Amicale du 2ème Dragons. Ensuite nous avons rejoint la zone technique du régiment pour participer au repas de corps ou plutôt au gigantesque barbecue. Sous la houlette de l'adjudant ANDRÉ, notre staff a été pris en charge par des commandants d'unités et ont mangé avec le personnel militaire, nos accompagnatrices se sont retrouvées parmi des femmes officiers, sous-officiers et les hommes étaient réparties dans différents escadrons pendant que le président était à la table de l'autorité avec comme voisin, l'aumônier des Écoles Militaires de Saumur (EMS). Le déjeuner s'est déroulé dans une superbe convivialité et des chants ont été entonnés par la totalité des personnes y compris des adhérents.

Le général DE BROISSIA, les adhérents de l'Amicale du 2ème Dragons et le colonel TROUILHET à droite

Le lieutenant-colonel LION et les deux étendards

Pour info : *la composition est de 5 escadrons multi capacités qui remplissent les missions de reconnaissance et de décontamination, 1 escadron de commandement et de logistique et 1 escadron de réserve. Le régiment est armé par 53 officiers, 270 sous-officiers, 562 militaires du rang et 8 civils soit, au total 893 personnels.*

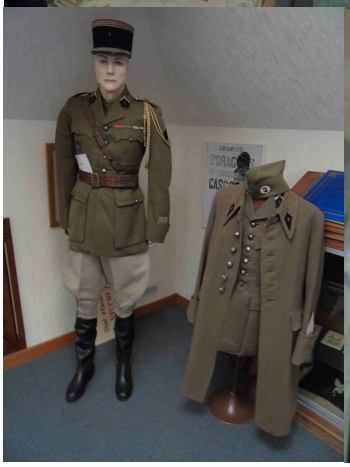
Christian, adjudant ANDRÉ, Thierry, Annie, Mesdames DELAUZANNE et BAERTHEL, Jacques et Raymond

Mesdames DELAUZANNE et BAERTHEL, Jacques en conversation avec le lieutenant REYNIER-SALESSES et Annie

Christian et le capitaine LAURENÇON, OSA

La table du Chef de corps et de ses invités

À l'issue du déjeuner, l'adjudant ANDRÉ nous a rapatriés au régiment pour la visite de la salle d'honneur du 2ème régiment de Dragons.



La petite famille a remercié l'adjudant ANDRÉ pour cette visite et pour sa disponibilité. L'ensemble de l'Amicale a rejoint les voitures pendant que Christian rejoignait le chef de corps pour le remercier de son accueil et pour cette belle journée exceptionnelle passée avec nos camarades d'active. Pour mémoire, l'Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique n'était plus venue à Fontevraud, au sein du quartier de Gaulle depuis 2007.

Saint-Georges à l'École de Cavalerie

Si le 29 avril, la Saint-Georges au 2ème Dragons s'est déroulée avec une météo printanière, ce 30 avril a été pire que l'an dernier car la pluie était au rendez-vous. Néanmoins, les participants ont tous été présents, certains sous des tentes et les plus braves ou l'ensemble des personnels militaires, les porte-drapeaux et les amicales sous la pluie.

Arrivée de l'étendard de l'École de Cavalerie et des autorités : Le capitaine SERRE, (Président de Saumur ANOR ABC), le général d'armée GERIN-ROZE, le général DUMONT SAINT PRIEST (Commandant l'École de Cavalerie), le général DE BARMON (Commandant les Écoles militaires de Saumur) et le général de corps d'armée D'ANSELME (Président de l'UNABCC)

À l'honneur 6 étendards de régiments de réserve sortis du SHD

Revue des troupes par le général DUMONT SAINT PRIEST

Remise de la cravate de Commandeur de l'Ordre national du Mérite au chef d'escadrons CASTANIER par le général d'armée GERIN-ROZE

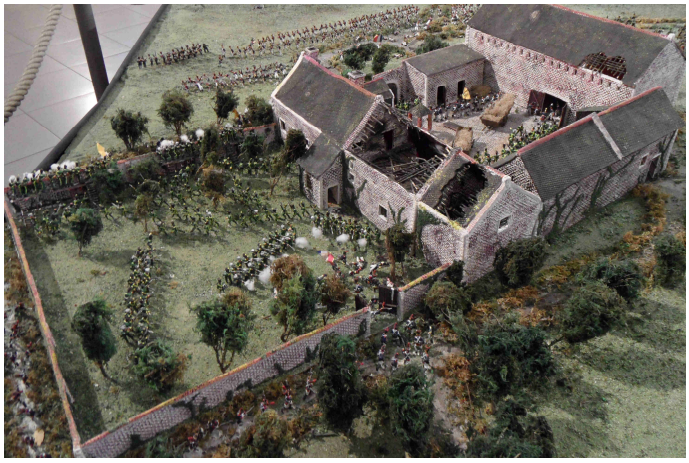
Formation de la musique de l'ABC en tenue de traditions

Dépôt de gerbes par les autorités

Suite à la cérémonie de la Saint-Georges, les participants ont rejoints le mess écouter une aubade de la musique de l'Arme Blindée Cavalerie en consommant un cocktail avant de passer à table pour un déjeuner très convivial.

En début d'après-midi à la salle Murat, le général DUMONT SAINT PRIEST, *père de l'arme, a donné les nouvelles sur la restructuration de l'armée, particulièrement sur nos régiments de cavalerie avec la dissolution du 4ème Dragons, des Escadrons d'Éclairage et d'Investigation (EEI) remplacé par des Escadrons de Reconnaissance et d'Intervention (ERI), la réduction des escadrons et l'augmentation de blindés et de personnels dans les pelotons.*

Pour finir, cette journée intense, un passage obligé par le musée de la Cavalerie qui expose depuis mi avril et jusqu'à mi septembre pour le bicentenaire (1815-2015), un diorama de 100 m² et 25 000 figurines représentant la bataille de Waterloo.



Le mot de l'artiste

Ce diorama a été créé par Monsieur Jean Pierre LECLERCQ. Passionné de l'époque Napoléonienne, il a voué près de 30 ans pour faire revivre la bataille de Waterloo dont 2015 est le bicentenaire.

Suite à de nombreuses recherche, il a moulé 27 000 figurines conçues dans un alliage de plomb et d'étain selon les uniformes des gravures et de documents de l'époque. Ces figurines sont entièrement peintes à la main. Ensuite elles ont été disposées et mises en situation sur une plaque de 5 m x 28 m, soit 140 m², représentant l'affrontement des troupes à des moments donnés.

Selon la topographie de 1815, il a tenté de rester le plus fidèle à la configuration des lieux ainsi qu'à la répartition des troupes afin de retranscrire au mieux l'une des plus grandes batailles et l'une des plus belles pages d'histoire de tous les temps.

Ce diorama est en exposition au musée de la Cavalerie à Saumur du 10 avril au 20 septembre 2015.

Pour mémoire

En mars 1815, une nouvelle coalition se constitue au congrès de Vienne pour combattre NAPOLÉON, qui a quitté l'île d'Elbe. Louis XVIII a fui à Gand. L'armée des alliés de WELLINGTON et l'armée prussienne de BLÜCHER arrivent les premières en Belgique.

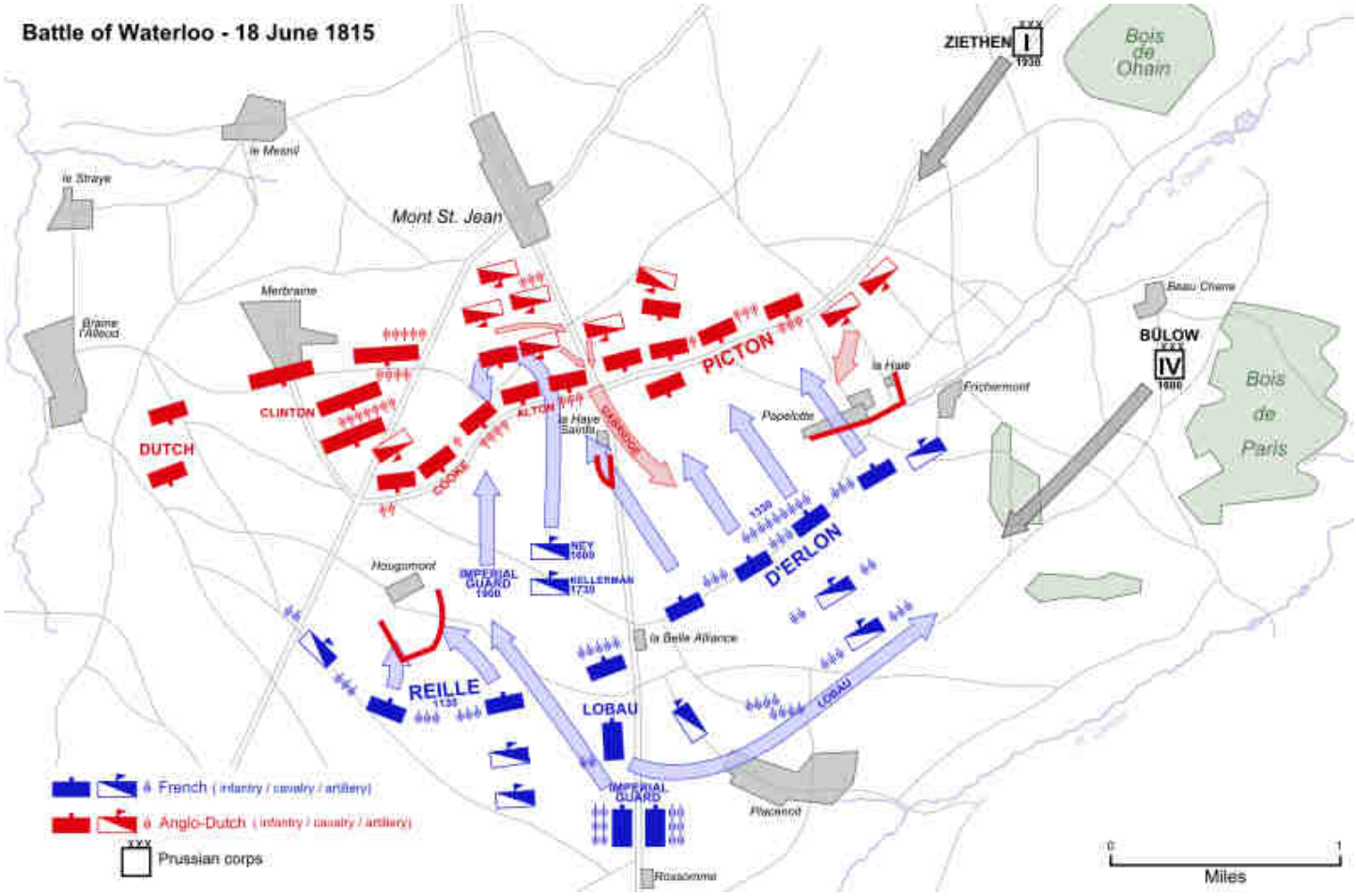
NAPOLÉON préfère ne pas attendre l'offensive des Alliés et se lance à l'attaque, espérant séparer WELLINGTON et BLÜCHER et les battre l'un après l'autre. Repoussant les Prussiens, il franchit la Sambre à Charleroi le 15 juin. Le 16 juin, les troupes françaises, divisées en deux ailes, sont, le même jour, opposées à des unités de Wellington aux Quatre-Bras (une dizaine de kilomètres au sud du champ de bataille de Waterloo) et à trois des quatre corps prussiens à Ligny (une dizaine de kilomètres au sud-est des Quatre-Bras).

Le commandement de l'aile gauche française (1er et 2ème Corps) est confié au maréchal NEY avec la mission de s'emparer des Quatre-Bras. NEY perd beaucoup de temps, ce qui permet l'arrivée de renforts alliés. Avec les 3ème et 4ème Corps, NAPOLÉON parvient à fixer les Prussiens à Ligny.

Il veut saisir l'occasion pour les neutraliser définitivement. Pour cela, il ordonne au 1er Corps (réserve de NEY) de venir couper les arrières prussiens, quitte à retarder la prise des Quatre-Bras. Mal ou non informé de cette décision de l'Empereur, NEY rappelle cette unité qui fera donc un aller-retour inutile, privant ainsi Napoléon d'une victoire décisive sur les Prussiens.

L'armée de BLÜCHER perd 12 000 hommes à Ligny. Les pertes françaises s'élèvent à environ 7 000. Le vieux maréchal de 73 ans, dont le cheval a été tué, échappe de peu à la capture mais son chef d'état-major, GNEISENAU, organise un repli remarquable sur Wavre, sauvegardant ainsi la possibilité de rejoindre WELLINGTON. L'armée prussienne est battue mais pas vaincue ; elle a sauvé l'essentiel de son artillerie et surtout conservé son esprit combatif. NAPOLÉON, au contraire, surestime les effets de ce qui n'est qu'un succès tactique, pense les Prussiens hors de combat et en retraite vers Namur et Liège. Ce n'est que le lendemain, le 17, que NAPOLÉON confie le commandement de son aile droite (34 000 hommes) au maréchal GROUCHY avec mission de poursuivre les Prussiens.

Informé de la défaite des Prussiens, WELLINGTON fait replier ses unités des Quatre-Bras sur la position reconnue de Mont Saint-Jean où BLÜCHER a promis de le rejoindre. Le mouvement se fait discrètement, couvert par la cavalerie. NEY ne s'en aperçoit que dans l'après-midi du 17, alors que l'orage transforme le terrain en bourbier.



Les forces en présence

Empire français : 74 000 fantassins / 12 600 cavaliers / 266 canons (Pertes : 7 000 morts / 18 000 blessés / 8 000 prisonniers / 220 canons / 7 drapeaux

Les coalisés : Royaume-Uni de Grande-Bretagne / Royaume de Prusse / Royaume des Pays-Bas / Royaume de Hanovre / Duché de Nassau / Duché de Brunswick, soit 68 000 fantassins / 12 000 cavaliers / 156 canons + renforts prussiens 33 000 hommes (Pertes : 5 000 morts 17 000 blessés et plus de 2 250 disparus)

Les principales causes de la victoire des alliés sont les suivantes

Du côté français :

Mauvaises transmissions et ambiguïté des ordres : à NEY (1er Corps à Ligny), à GROUCHY bloqué à Wavre : l'important n'était pas que GROUCHY rejoigne Waterloo mais qu'il empêche les Prussiens d'y arriver / Engagements tardifs le 16 juin aux Quatre-Bras et à Ligny et le 18 juin à Waterloo où la bataille aurait pu commencer plus tôt (l'état du terrain n'a pas contrecarré les mouvements prussiens) et où la Garde aurait pu « donner » lorsque NEY demandait des renforts pour l'estocade / Manque de coordination des armes : JÉRÔME attaque Hougoumont sans préparation d'artillerie ; NEY lance des charges de cavalerie en oubliant son infanterie ; la Garde « donne » sans appui d'artillerie et quand il n'y a plus de cavalerie / Mauvais choix du lieu des dernières attaques : NEY lance ses charges de cavalerie à l'ouest de la Haye Sainte où la position alliée est la plus solide alors que l'infanterie n'y a même pas été fragilisée ; la Garde attaque à l'ouest (emmenée par NEY) plutôt qu'à la Haye Sainte. / Détail non négligeable : les canons alliés capturés sont laissés intacts, permettant à chaque fois aux artilleurs de WELLINGTON de les réutiliser.

La cartographie a aussi eu un impact : une mauvaise reproduction de la ferme de Mont-Saint-Jean du côté gauche d'un chemin l'a fait confondre avec la Haie-Sainte, soit un écart de 1 km (fatal pour l'artillerie les boulets tombant ainsi dans la boue).

Du côté allié et prussien :

Cohésion meilleure que ce qu'on pouvait attendre de l'armée de WELLINGTON, pourtant composée de troupes de multiples provenances / Connaissance du terrain par WELLINGTON qui avait repéré les lieux un an avant et a décidé du lieu de la bataille / Sang-froid et ténacité des troupes alliées dont très peu d'éléments se débanderont malgré les attaques répétées des Français / Combativité et allant des troupes prussiennes jamais découragées par les revers initiaux / Décision de GNEISENAU après Ligny de retraiter vers Wavre et donc de rester potentiellement en contact avec WELLINGTON.

Énergie de BLÜCHER qui pousse ses troupes en avant et les lance sur les Français alors qu'elles ne se sont pas encore regroupées. Son activité jusqu'à la nuit tombée transformera la défaite française en désastre irréparable.

Nous avons pu tenir cette réunion avec notre groupe réduit et, grâce à vos pouvoirs reçus, nous avions atteint le quorum.

Ouverture de séance par le Président à 18 h 45,

Minute de silence en mémoire de nos disparus depuis 2013 date du précédent Rassemblement (2014 ayant dû être annulé) et de nos militaires décédés sur les terres étrangères.

Les participants ont reçu un dossier contenant

Documents 2013

- Bilan Amicale au 31/12/2013
- Rapport moral secrétaire et trésorière
- Rapport moral du président
- Tableau et explicatif des variations 2012/2013 (suite à diverses dépenses engagées, exemple étendard)
- Statuts de l'Amicale suite aux modifications issues du Rassemblement précédent.

Documents 2014

- Bilan Amicale au 31/12/2014
- Rapport moral secrétaire et trésorière

Le rapport moral du président a été fait à chaud par lui-même, permettant ainsi de fournir plus amples détails sur la vie, la situation de l'Amicale, son avenir.

Chaque pièce des dossiers a été attentivement étudiée et dans tous les cas après la question rituelle « abstention, objection ? » tout a été accepté à l'unanimité des présents.

Il a été précisé par le président que nous faisons un maximum pour faire perdurer la vie de l'Amicale et donc entretenir le lien et le Devoir de Mémoire que nous nous efforçons de maintenir haut et fort avec l'aide de tous.

Le président a aussi évoqué la question des plaques souvenirs dont le stock actuel est très faible Un nouveau modèle plus réduit était en cours d'étude. L'assentiment des présents s'étant fait jour sur une nouvelle commande au fondeur, il a été décidé de faire celle-ci pour 10 unités.

Enfin le président a évoqué notre espoir de pouvoir encore en 2016 faire un Rassemblement. Il se tiendra dans ce cas en Auvergne (Clermont-Ferrand, établissement IGESA à Enval) en mémoire et hommage à notre regretté colonel BUREAU. La période retenue pour ce Rassemblement sera dans la deuxième quinzaine du mois de mai.

L'ordre du jour et les questions étant épuisés la séance a été levée aux environs de 20 h 15.

Si vous souhaitez recevoir communication d'une ou plusieurs pièces des documents évoqués, cela est possible, il vous suffit de nous en faire la demande.

Projection

Ça y est, le détachement s'est posé en Pologne. Les trains quant à eux arrivent les uns après les autres, et nos Cuirassiers attendent impatiemment leurs chars Leclerc.

Sur leur manche, ils arborent fièrement leur nouveau patch : l'insigne de la 2ème Brigade Blindée posé sur les couleurs de la Pologne avec inscrit « PUMA 15 » (nom de l'exercice donné par les polonais, qui se déroulera avec les forces polonaises, américaines et canadienne au mois de mai).

Créé pour cette occasion, cet insigne unique est porté par l'ensemble des unités françaises du détachement : le 12ème Cuirs, le 16ème BC, le 13ème RG, le 40ème RA ainsi que les militaires détachés au soutien médical et état-major.

Un escadron de chars Leclerc déployé pour un exercice en Pologne

Un escadron de chars Leclerc du 12ème Cuirassiers, accompagnés de soutien logistique et tactique, a débarqué ce mardi à Drawsko Pomorskie, dans le nord-ouest de la Pologne, pour un exercice de l'Otan destiné à rassurer les pays d'Europe centrale sur fond de crise ukrainienne.

« *Le train qu'on vient de débarquer est composé de quinze chars Leclerc, deux chars de dépannage et des véhicules de transport logistique servant notamment à la maintenance des chars* », a déclaré le colonel Henri LE LOSQ, du 12ème régiment de Cuirassiers, basé à Olivet, dans la région Centre-Val de Loire. Mais c'est « tout un environnement », soit au total 270 militaires et plusieurs dizaines de véhicules, qui vont participer à cet exercice polono-français appelé Puma 15, jusqu'au 5 juin sur le champs d'exercice de Drawsko Pomorskie, a-t-il souligné.

Le sous-groupement tactique comprend, outre les chars Leclerc, pilier des forces blindées françaises, une section d'infanterie, une section de génie, quelques éléments d'artillerie et le soutien logistique nécessaire. « *C'est un exercice qui aura deux phases principales : une phase de tactique avec des phases défense-offensive, du franchissement, un petit peu d'exercices pour travailler les savoir-faire face à des attaques chimiques et on terminera par du tir à toutes les armes sur deux jours* », à précisé le colonel.

Les exercices militaires entre Alliés ont été considérablement renforcés dans l'est de l'Europe depuis le début de la crise ukrainienne au printemps 2014, pour rassurer la Pologne et les pays baltes.

Quatre avions de combat français Rafale ont notamment été déployés pendant plusieurs semaines sur la base de Malbork, dans le nord de la Pologne, au printemps 2014.

AVIS de recherche

Nous avons reçu le 11 mars 2015 un message de Raphaël Fournier qui recherche des info sur le parcours de son grand-père :

Subject : *Retrouver trace de mon grand père*

Bonjour Mme,

Pouvez vous me donner des conseils.

Mon grand père a fait la deuxième guerre, il était cavalier au 3 rca, il s'appelait Antoine CECCHI. Je cherche des informations car je ne sais pas exactement dans quelle unité il était. Je suis sur qu'il a débarqué à Ste maxime et qu'il a fini vers le Danube.

Comment pourrais-je avoir d'autres renseignements ? Ses officiers et camarades, son véhicule ? Son parcours ?

Merci

Raphaël FOURNIER

Nous lui avons conseillé de prendre contact avec le CPAM de Pau et le Service historique de la Défense.

Toutefois parmi vous tous quelqu'un aurait-il croisé le chemin de Antoine CECCHI et saurait-t-il ce qu'il est devenu ?

Anecdote

(Crédit à notre Ami Claude NICOLAS qui assistait à une conférence à Vitry-Le-François sur les évènements de la guerre de 1914. Il a été évoqué un passage du 3ème Chasseurs d'Afrique et il lui a été remis sur sa demande quelques informations.)

LE 3e CHASSEURS D'AFRIQUE :
Colonel COSTET
C'est le régiment de cavalerie du Corps d'Armée Colonial
2ème DIC

Ce régiment cantonne à Norrois (cote 109), pendant la Bataille de la Marne, du 6 au 10 septembre 1914, et, tous les jours, un de ses escadrons (150 hommes et 145 chevaux) est mis à la disposition de la 5ème Brigade Coloniale du colonel PUYPEYROUX le reste du régiment étant en réserve, un peu en arrière de Thieblemont.

Claude Nicolas ajoute : « *J'ai retrouvé ceci* » :
1er escadron : Capitaine CHEVERDIN (150 hommes et 146 chevaux)
2e escadron : Capitaine RIVES (148 hommes et 148 chevaux)
3e escadron : Capitaine CHANZY (150 hommes et 150 chevaux)
4e escadron : Capitaine LEPETIT (150 hommes et 143 chevaux)
Section de mitrailleuses : Lieutenant DOUSSOT (26 hommes et 35 chevaux)
(Dans Infocom : 3ème Chasseurs d'Afrique - Juin 2014, page 13)

Sa devise est : « tant qu'il en restera un »
Il appartient à la 3ème D.I.C.

Une anecdote saisissante :

Le 7 septembre, dans une ferme à 8 km de St-Rémy-en-Bouzemont, (J'ai retrouvé l'endroit : cela se passe à Norrois ! note de B.S.) ; un fermier se plaint qu'un Chasseur lui a dérobé 2 lapins.
3
Le lieutenant surnommé « La Terreur » fait adosser le coupable contre le mur et commande les 6 hommes pour le peloton d'exécution : les regrets et les supplications du fermier prenant enfin conscience de son acte, conduisent le lieutenant à donner un contre-ordre, et le paysan supplie ensuite l'officier d'accepter pour les soldats, un petit cochon de lait, ce que fait le lieutenant.

(JMO 3ème Chasseurs d'Afrique)

Le 3ème Chasseurs d'Afrique est un régiment quasi disciplinaire.

IN MEMORIAM

L'un de nos Amis vient de nous quitter.

Le chef d'escadrons Paul LAMBERT s'est éteint le 18 avril 2015 à l'âge de 86 ans à Rennes où il résidait.
Les obsèques ont eu lieu le 23 avril en l'église Saint Etienne. Il est inhumé au Cimetière Nord de Rennes.
Il était adhérent à notre Amicale déjà depuis quelques années.

Paul LAMBERT avait servi au 3ème RCA de 1949 à 1960. Affecté au 1er Chasseurs d'Afrique, de septembre 1960 jusqu'en octobre 1962, il participe à la Guerre d'Algérie. Puis il est affecté au 2ème Cuirassiers. Après une affectation à l'EAABC, il rejoint le 2e Chasseurs. Après 25 ans de service, il finit sa carrière à l'EM de la 31ème Division Militaire de Rennes.

Il était titulaire de l'Ordre National du Mérite 24.07.1978, de la Croix de la Valeur militaire - étoile de bronze 10.02.1958,
Croix du Combattant 20.02.1978, de la Médaille commémorative des Ops en AFN - agrafe Algérie, de la Médaille commémorative des Ops au Moyen-Orient 1956

À sa famille, à ses proches, à ses amis nous présentons nos condoléances émues en cette douloureuse circonstance. Nous ne l'oublierons pas.

1ère division blindée

La 1ère division blindée est une unité historique de l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale. Elle est aussi surnommée la « division Saint-Louis ». Elle fut l'une des composantes de la 1ère armée du général DE LATTRE DE TASSIGNY. Équipée avec du matériel américain, sa constitution était similaire à celle des divisions blindées US et comportait notamment 3 CC (*Combat Command*) :

- **CC1** (*Général SUDRE puis colonel GRUSS*) : 2ème régiment de Cuirassiers (chars) (*Lieutenant-colonel DUROSOY*), 3ème bataillon de Zouaves, I/68ème régiment d'artillerie d'Afrique, Compagnie 88/2, 5ème escadron du 3ème Chasseurs d'Afrique (*Capitaine ANDRÉ*), 2ème escadron du 9ème Chasseurs d'Afrique (TD) (*Capitaine LAPORTE*), 1er groupe du 11ème groupe d'escadron de réparation divisionnaire, 1ère compagnie du 15ème bataillon médical
- **CC2** (*Colonel KIENTZ puis colonel LEHR*) : 5ème Chasseurs d'Afrique (chars) (*Lieutenant-colonel GROUT DE BEAUFORT*), 1er bataillon de Zouaves, III/68ème RAA, Compagnie 88/2, 1er escadron du 3ème Chasseurs d'Afrique (*Lieutenant DES MOUTIS puis lieutenant ARDENT*), 3ème escadron du 9ème Chasseurs d'Afrique (*Capitaine GIRAUD*), 2ème escadron du 11ème GERD, 2ème compagnie du 15ème bataillon médical
- **CC3** (*Colonel CALDAIROU*) : 2ème Chasseurs d'Afrique (chars) (*Lieutenant-colonel LODIN DE LEPINAY*), 2ème bataillon de Zouaves, II/68ème RAA, Compagnie 88/3, 3ème escadron du 3ème RCA (*Capitaine BRISSON*), 4ème escadron du 9ème RCA (*Capitaine DECHERY*), 3ème escadron du 11ème GERD, 3ème compagnie du 15ème bataillon médical
- **Base divisionnaire et services** : Service du matériel, Service de santé, 15ème groupe d'exploitation d'intendance, 11ème groupe d'escadron de réparation divisionnaire, 15ème bataillon médical, Groupe d'escadron de renforts immédiats, 491ème compagnie de services, Détachement de circulation routière
- **Éléments hors CC** : 3ème RCA, 9ème RCA, 88ème bataillon de Génie, 38ème groupe de FTA, 191ème compagnie de transport, 291ème compagnie de transport, Compagnie de transmissions 91/84, 91ème compagnie de QG

La 1ère DB débarque en Provence le 15 août 1944 et est immédiatement engagé dans la libération des ports de Toulon (26 août 1944) puis de Marseille (28 août 1944). Elle libère ensuite les villes d'Alès (août 1944), Langogne, Le Puy, Yssingeaux. Elle libère Lyon et Villefranche (3 septembre 1944), puis Autun (8 septembre 1944). Elle fait jonction avec la 2ème DB à Nod-sur-Seine (12 septembre 1944), participe à la bataille des Vosges (4 octobre 1944), d'Alsace (18 au 21 novembre 1944) et de Colmar (20 janvier au 9 février 1945). Elle franchit le Rhin et la ligne Siegfried et entre en Allemagne (29 au 31 mars 1945). Elle sera à Karlsruhe (4 avril 1945) puis à Ulm sur le Danuble (24 avril 1945). Le 8 mai suivant, ce sera la capitulation de l'Allemagne à Berlin. Elle est citée trois fois à l'ordre de l'Armée durant le conflit.

Sa devise ; « *Nomine et Virtute Prima* » signifie littéralement « La première par le nom et la valeur ». Le choix de l'insigne, la croix de saint Louis, par le général Jean TOUZET DU VIGIER, provient du lieu de formation de l'unité, la Tunisie où le roi Louis IX vint s'éteindre en 1270.

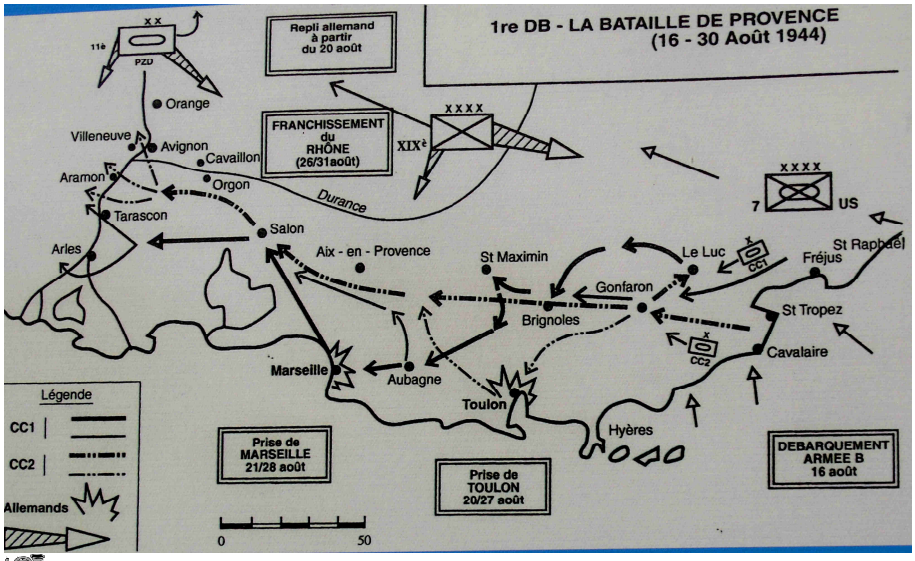
En août 1944, la 1ère armée, encore appelée Armée B, débarque en Provence (Opération Dragoon). Environ 260 000 hommes, dont 5 000 auxiliaires féminins, débarqueront dans les mois qui suivent ce débarquement. Cette armée est composée pour 82 % de soldats provenant d'unités de l'Armée d'Afrique (50 % de Maghrébins et de 32 % de Pieds-Noirs qui ont eu un taux de mobilisation de 18 %), de 10 % d'Africains noirs et de 8 % de Français de métropole. Dans les divisions, le pourcentage de soldats maghrébins variait entre 27 % à la 1ère DB et 56 % à la 2ème DIM. Par type d'arme, ce pourcentage était d'environ 70 % dans les régiments de Tirailleurs, 40 % dans le Génie et 30 % dans l'artillerie. En septembre 1944, l'Armée B devient officiellement la 1ère armée.

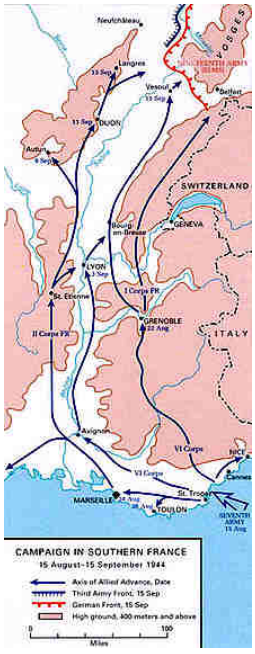
1er mai 1943 - 8 janvier 1945 : Le général TOUZET DU VIGIER commandant la 1ère DB, (10 octobre 1888 à Chambéry - 16 août 1980 à Paris) est un général de cavalerie français.

Général de division à titre temporaire le 25 août 1943, il est nommé le 8 janvier 1945 commandant la 10ème région militaire et gouverneur de Strasbourg dans un moment critique : la ville risque de retomber aux mains des Allemands. La 7ème armée américaine ne pouvant tenir tout le nord de l'Alsace pendant que la 3ème armée de George PATTON contre-attaque à Bastogne, le Haut-Commandement Allié décide de reculer face à l'offensive allemande dans le Bas-Rhin. Pour le général DE GAULLE, c'est inacceptable. Si bien que c'est à la seule charge des Français et DE TOUZET DU VIGIER donc, d'assurer la défense de la ville.

- Décorations : Grand-croix de la Légion d'honneur (5 octobre 1947), Croix de guerre 1914-1918, Croix de guerre 1939-1945, Officier d'Académie (13 juillet 1947), Chevalier de l'Ordre de Polonia Restituta, Croix du Mérite Américain (1943), Ordre du Service distingué.

Le général SUDRE remplacera le général TOUZET DU VIGIER à la tête de la 1ère DB en janvier 1945.





Le COMITÉ ÉQUESTRE et PLACE GRAND PUBLIC,
en partenariat avec LES ÉCOLES MILITAIRES DE SAUMUR
et L'INSTITUT FRANÇAIS DU CHEVAL ET DE L'ÉQUITATION - LE CADRE NOIR présentent

Grand Saumur > Agglo > Val de Loire

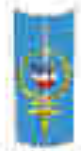
NOUVEAU SPECTACLE
CAVALIERS FRANÇAIS ET EUROPEENS

166E ÉDITION

Le CARROUSEL de SAUMUR

17 & 18 JUILLET 2015 14h à 18h30

INFOS ET RÉSA : OFFICE DE TOURISME DE SAUMUR . 02 41 40 20 60 . WWW.SAUMUR-TOURISME.COM



« INFOCOM » Histoire